

**Bulletin régional
sur le marché du travail**

ESTRIE

Annuel 2010

volume 30, numéro 4

1234567890123456
2345678901234567
3456789012345678
4567890123456789
5678901234567890
6789012345678901
7890123456789012
8901234567890123
9012345678901234
0123456789012345
1234567890123456
2345678901234567
3456789012345678
4567890123456789
5678901234567890
6789012345678901
7890123456789012
8901234567890123
9012345678901234
0123456789012345
1234567890123456
2345678901234567
3456789012345678
4567890123456789
5678901234567890
6789012345678901
7890123456789012
8901234567890123
9012345678901234
0123456789012345



Cette publication s'inscrit dans la volonté d'Emploi-Québec Estrie de mettre, le plus rapidement possible, à la disposition des intervenants économiques, des entrepreneurs, des travailleurs et du public en général, les données concernant le marché du travail. De fait, le lecteur trouvera ici les données des principaux indicateurs du marché du travail pour l'année 2010.

Ce document a été préparé par la
Direction de la planification, du partenariat et de l'information sur
le marché du travail (DPPIMT) d'Emploi-Québec Estrie

Rédaction

Gilles Lecours, économiste régional

819 569-9761, poste 402

gilles.lecours@mess.gouv.qc.ca

Secrétariat

Manon Dubé

Abonnement et changement d'adresse :

Emploi-Québec Estrie

Téléphone : 819 569-9761, poste 404

Télécopieur : 819 566-0005

Courriel : manon.dube@mess.gouv.qc.ca

Publication disponible sur le site Internet :

<http://emploi Quebec Estrie.net/>

Dépôt légal : 4^e trimestre 2010

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

Bibliothèque et Archives Canada, 2010

ISSN 1180-4572

Note : Les estimations régionales sur le marché du travail sont tirées de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. La marge d'erreur élevée des estimations régionales doit inciter l'utilisateur à interpréter ces estimations avec circonspection.

Les variations sont calculées à partir des données arrondies. Elles peuvent donc différer légèrement des variations réelles. Les totaux de certains tableaux ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties, en raison de l'arrondissement des données.

Les données historiques ont été révisées en janvier 2005.
Source : CANSIM – Statistique Canada.

Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et ne reflètent pas forcément le point de vue d'Emploi-Québec.

Le masculin n'est utilisé, selon la situation, que pour alléger le texte.

La reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée à condition d'en mentionner la source.

Table des matières

FAITS SAILLANTS	6
Conjoncture	9
Marché du travail	12
GRAPHIQUES ET TABLEAUX	21
Taux de chômage et variation annuelle de l'emploi selon la région	22
Taux d'emploi (%) et taux de chômage (%), Estrie et ensemble du Québec	23
Emploi à temps plein et à temps partiel, Estrie	24
Principaux indicateurs du marché du travail, Estrie et ensemble du Québec	25
Principaux indicateurs du marché du travail, Sherbrooke et Estrie moins Sherbrooke	26
Comparaisons interrégionales	27
Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge	28
Emploi par secteur d'activité	29
Emploi selon le genre et le niveau de compétence	30
Emploi par secteur d'activité pour l'ensemble du Québec	31
Prestataires de l'assurance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec	32
Prestataires de l'aide financière de dernier recours selon les régions économiques et l'ensemble du Québec	33
Mise en garde méthodologique	34

Faits saillants

Bilan du marché du travail 2010

L'Estrie

- Au bilan de 2010, le marché du travail a régressé en Estrie, passant de 153 200 emplois en 2009 à 145 900 emplois en 2010, soit une perte de 7 300 emplois. Pour la région, c'est une diminution de -4,8 %, comparativement à une croissance de 2,0 % pour l'ensemble du Québec. En 2009, l'économie estrienne avait généré 4 400 emplois, une variation de 3,0 % comparativement à 2008.
- La totalité des emplois perdus l'ont été hors Sherbrooke; en fait, Statistique Canada enregistre un gain de 600 emplois dans la RMR de Sherbrooke et une perte de 7 900 emplois hors RMR.
- L'ensemble des emplois perdus en Estrie était à temps plein, de 122 900 postes en 2009 nous sommes passés à 115 400 postes en 2010, soit une variation de -6,1 %.
- Plus de 70 % des emplois perdus en Estrie étaient occupés par des hommes.
- Les femmes de 15 ans et plus occupaient 48,4 % des emplois en 2010; c'est 0,9 % de plus qu'en 2009.
- Les travailleurs âgés de 40 à 44 ans ont été les plus touchés par les pertes d'emplois. La variation en pourcentage du nombre d'emplois au sein de ce groupe en Estrie, entre 2009 et 2010, est de -18,3 %, soit 3 600 emplois de moins.
- Ce sont les niveaux d'emploi *technique* et *intermédiaire* qui perdent le plus, soit 2 100 emplois de niveau *technique* et 2 000 emplois de niveau *intermédiaire*.
- Par genre de compétences, le secteur des *affaires, finances et administration* enregistre la plus forte perte d'emplois, soit 2 600 postes. Le secteur des *ventes et services* a vu sa main-d'œuvre augmenter de 1 700 personnes.
- C'est le secteur de la fabrication qui a soustrait le plus emplois du marché du travail en 2010, soit 5 400 personnes de moins.
- Le secteur de la construction a généré 2 100 emplois, une variation de 26,6 % comparativement à 2009.

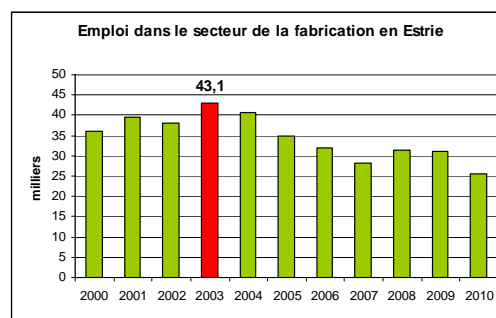
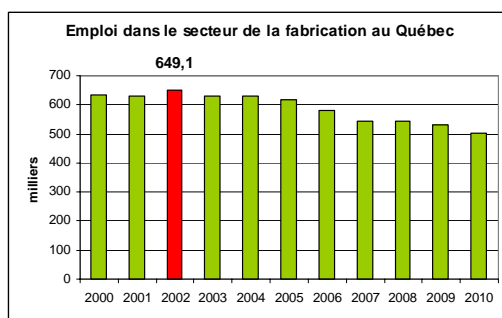
- En moyenne annuelle le taux de chômage en Estrie s'établissait à 8,1 % en 2010, comparativement à 7,5 % en 2009, soit une augmentation de 0,6 point de pourcentage. Pour l'ensemble du Québec le taux de chômage en 2010 était de 7,9 %. Dans la RMR de Sherbrooke le taux de chômage, toujours en moyenne annuelle était de 7,8 %.
- En 2010, le taux d'activité et le taux d'emploi des personnes de 15 ans et plus en Estrie étaient à un niveau particulièrement bas, soit respectivement 61,9 % et 56,9 %.
- Bien que, pour certains groupes d'âges (les 55 ans et plus), le taux d'activité pourrait être plus élevé, il reste que globalement le Québec, le Canada et même l'Estrie sont à des niveaux qui dépassent de loin la moyenne de l'OCDE.

Conjoncture

En économie, les périodes de turbulences se succèdent à un rythme qui nous semble toujours plus effréné : bulle immobilière, crise financière, déprime des marchés boursiers, papier commercial¹, le dollar, le pétrole, la récession mondiale, la croissance phénoménale des pays émergents, la flambée des prix des matières premières et des aliments, etc.

À juste titre, les analystes s'entendent pour dire que le Québec s'en tire mieux que ses voisins. Bien sûr, nous avons perdu des emplois, des personnes se sont retrouvées en situation de chômage, des entreprises ont été forcées de prendre de douloureuses décisions, certaines ont même fermé. Mais, globalement, l'économie québécoise a moins souffert de cette crise économique sans précédent. Les initiatives des gouvernements, particulièrement dans les programmes de rénovations des infrastructures, ont été déterminantes pour absorber le choc. Au Québec, pensons également au programme SERRÉ² et au Pacte pour l'emploi plus qui ont été en vigueur de 2009 à 2011.

En 2002, l'ensemble du Québec était au sommet du nombre d'emplois manufacturiers. Pour la région de l'Estrie, c'est plutôt en 2003 que nous avons enregistré la meilleure performance à ce chapitre. Cela nous indique qu'il semble y avoir un certain « décalage » entre le Québec et l'Estrie, ce qui explique en partie la contre-performance de notre région en 2010 au chapitre de l'emploi.



La consommation

« Les ménages ont bien répondu, en 2009 et en 2010, à l'appel des politiques expansionnistes, ranimant ainsi rapidement l'activité économique. Les taux d'intérêt extrêmement bas ont incité les Québécois à utiliser davantage le crédit que le revenu pour financer leurs dépenses, contribuant à la hausse marquée de leur dette en proportion du revenu disponible. »³

Toutefois, l'endettement des ménages préoccupe sérieusement les intervenants et les analystes économiques.

¹ De quoi est-il question au juste ? « Le papier commercial adossé à des actifs non bancaires (PCAA) est issu de l'achat d'actifs de différents prêteurs dans des secteurs comme les hypothèques, les prêts-automobiles et les cartes de crédit. L'institution financière acquiert ces créances et les regroupe dans une fiducie. L'achat de ce portefeuille d'actifs est financé par l'émission de papier commercial. »

² Le programme SERRÉ (Soutien aux entreprises à risque de ralentissement économique) a permis aux entreprises de couvrir une partie plus grande des frais de formation de base ou de formation liée à leurs activités et qui favorise le développement des compétences et la qualification des employés.

³ Carlos LEITAO « Le bilan et les effets durables de la récession », dans CIRANO, *Le Québec économique 2010*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2010.

« En 2010, l'endettement des Canadiens par rapport à leur revenu a atteint le niveau record de 148 %, selon Statistique Canada. Ce taux dépasse désormais celui de 147 % des ménages américains. En excluant l'hypothèque, l'endettement moyen d'un ménage au pays est d'environ 25 000 \$. »⁴

C'est dire que la consommation des ménages, par le biais du crédit à la consommation, a atteint un point près de la saturation.

« Quand on lit les manchettes, depuis deux ou trois ans, on voit une augmentation de la rareté et donc une augmentation des prix, sans compter l'énergie et l'eau. Donc, je suis d'avis que la crise des marchés financiers, c'est essentiellement une crise du crédit qui a alimenté la surconsommation. C'est en train de changer un peu la donne et on va devoir envisager différemment, outre le défi démographique, la suite des choses. »⁵

Finalement, dans ce contexte, la consommation des ménages devrait être moindre en 2011, et donc moins contribuer à la croissance globale.

« En effet, en 2011, la croissance de la consommation s'annonce inférieure à celle du PIB réel, ce qui n'est pas survenu depuis 2000, et devrait même s'établir en dessous du rythme de progression du revenu de travail. »⁶

Dans le dernier exercice des perspectives sectorielles d'Emploi-Québec Estrie, le taux de croissance annuel moyen de l'emploi dans le secteur du commerce de détail était estimé à 0,9 %, comparativement à 1,2 % pour l'ensemble du Québec. Nous devrions maintenir ce rythme pour l'exercice 2011-2015.

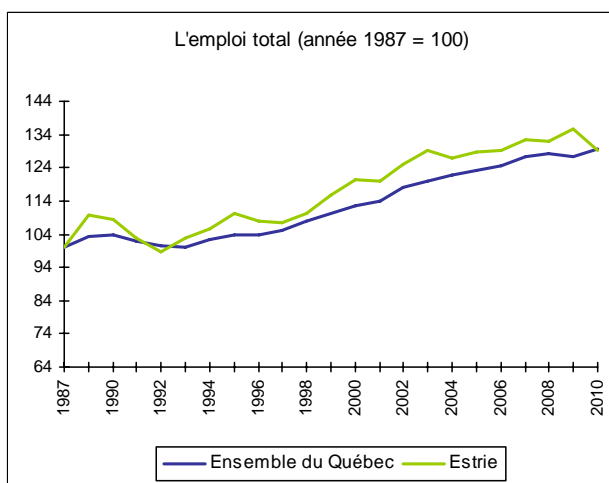
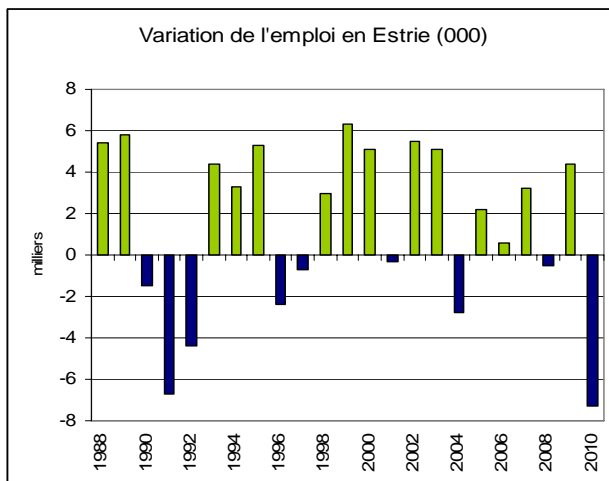
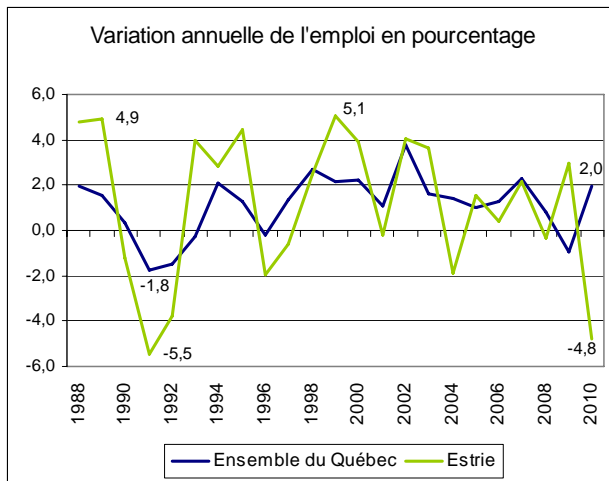
⁴ Isabelle MAHER, RueFrontenac.com, janvier 2011.

⁵ Monique LEROUX, présidente du Mouvement Desjardins, Radio-Canada.ca avec Presse canadienne, octobre 2008

⁶ Carlos LEITAO, « Le bilan et les effets durables de la récession », CIRANO, *Le Québec économique 2010*, Presses de l'Université Laval, 2010.

Le marché du travail

L'emploi



Au bilan de 2010, le marché du travail a régressé en Estrie, passant de 153 200 emplois en 2009 à 145 900 emplois en 2010, soit une perte de 7 300 emplois. Pour la région, c'est une diminution de -4,8 %, comparativement à une croissance de 2,0 % pour l'ensemble du Québec. En 2009, l'économie estrienne avait pourtant généré 4 400 emplois, une variation de 3,0 % comparativement à 2008.

L'amplitude de ces variations est à première vue étonnante, mais en partie attribuable, à l'effet d'échantillonnage. La structure économique est également un fort déterminant des fluctuations régionales pour l'ensemble des indicateurs du marché du travail. Ainsi, en Estrie le poids relatif du secteur de la fabrication imprègne plus qu'ailleurs l'état de l'économie régionale. De 2003 à 2010, l'emploi dans la fabrication s'est contracté de plus de 17 000 emplois.

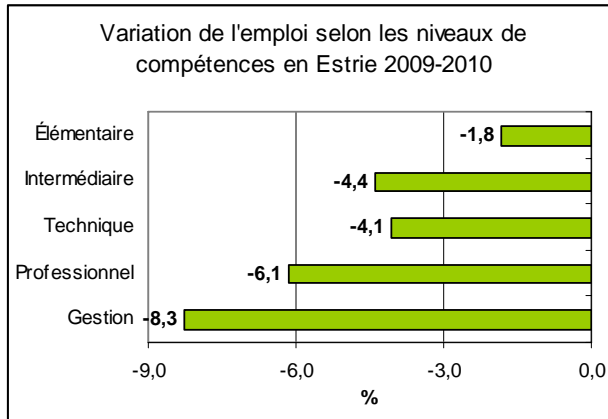
Le niveau d'emploi en 2010 est légèrement supérieur aux données de 2005 soit 145 900 emplois comparativement à 145 500 emplois en 2010. Pour la région, le recul de l'emploi en 2010 est le plus sévère depuis 1987.

Comparativement à 2009, où l'Estrie était une des rares régions à connaître une croissance de l'emploi, l'Estrie est, en 2010, une des quatre régions où, l'on observe un recul de l'emploi.

La totalité des emplois perdus l'ont été hors Sherbrooke, en fait Statistique Canada enregistre un gain de 600 emplois dans la RMR de Sherbrooke et une perte de 7 900 emplois hors RMR.

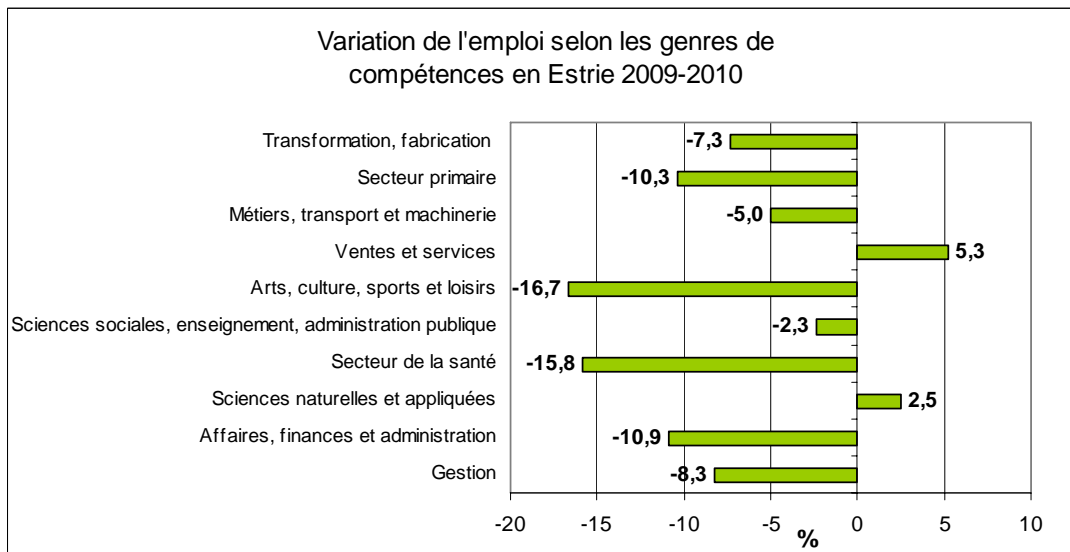
Par ailleurs, lorsqu'on observe l'évolution de l'emploi au Québec et en Estrie, en valeur indicielle on remarque une assez grande similarité des variations. Pour 2010, l'indice se situe à 129,9 points au Québec, à quelques dixièmes de points de l'Estrie.

Les travailleurs âgés de 40 à 44 ans ont été les plus touchés par les pertes d'emplois. La variation en pourcentage du nombre d'emplois au sein ce groupe en Estrie, entre 2009 et 2010, est de -18,31%, soit -3 600 emplois. Chez les 15 à 64 ans, deux tranches d'âges ont vu leurs bassins d'emploi augmenter; les personnes de 15 à 24 ans et celles de 55 à 59 ans.



La variation de l'emploi en pourcentage, selon les niveaux de compétences, a été particulièrement marquée dans les niveaux *gestion* et *professionnel*. Par contre, en nombre absolu, ce sont les niveaux *technique* et *intermédiaire* qui ont perdu le plus, soit 2 100 emplois de niveau *technique* et 2 000 emplois de niveau *intermédiaires*.

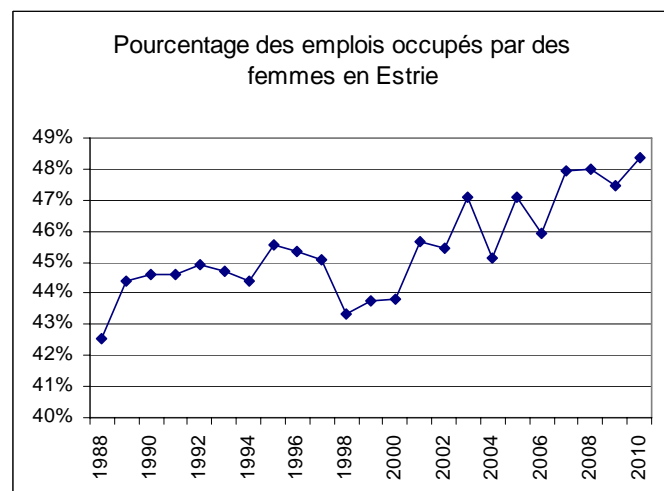
Par genre de compétences, le secteur des *affaires, finances et administration* enregistre la plus forte perte d'emplois, soit 2 600 postes. Le secteur des *ventes et services* augmente sa main-d'œuvre de 1 700 personnes.



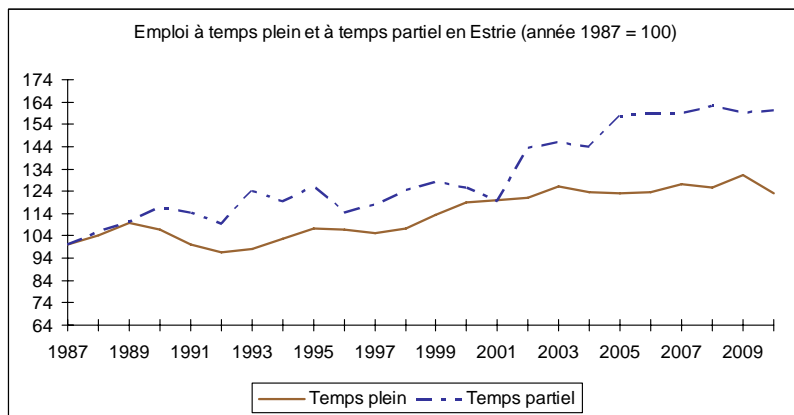
Plus de 70 % des emplois perdus en Estrie étaient occupés par des hommes.

Les femmes de 15 ans et plus occupaient 48,4 % des emplois en 2010; c'est 0,9 % de plus qu'en 2009.

Pour l'ensemble du Québec, les femmes occupaient 47,8 % des emplois en 2010.



L'emploi à temps plein et à temps partiel



L'ensemble des emplois perdus en Estrie était à temps plein; de 122 900 postes en 2009, nous sommes passés à 115 400 postes en 2010, soit une variation en pourcentage de - 6,1 %.

Comme l'illustre le graphique ci-contre, le poids relatif de l'emploi à temps partiel est en constante progression en Estrie.

Au Québec, en 2009, près du quart des personnes travaillant à temps partiel déclaraient n'avoir pas trouvé d'emploi à temps plein, tandis que pour 29,0 % d'entre elles, c'était un choix personnel.

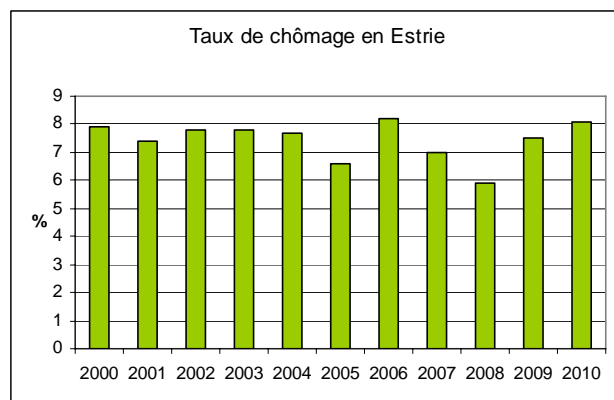


Emploi à temps partiel au Québec, selon la raison, en pourcentage

Année : 2009 Population de 15 ans et plus			
	Total	Hommes	Femmes
Emploi à temps partiel		33,7%	66,4%
Maladie ou incapacité	3,5%	2,9%	3,8%
Soin des enfants	6,0%	0,9%	8,6%
Autres obligations personnelles ou familiales	1,9%	0,7%	2,5%
Études	33,2%	39,7%	29,9%
Choix personnel	29,1%	25,9%	30,8%
Autres raisons volontaires	1,4%	1,7%	1,3%
Conjoncture économique, n'a pu trouver du travail à temps plein	24,8%	28,1%	23,2%

Plus des deux tiers des emplois à temps partiel étaient occupés par des femmes en 2009. On remarquera, sans grande surprise, la différence notable entre les hommes et les femmes ayant donné le soin des enfants comme raison de travailler à temps partiel.

Le chômage et taux de chômage



En moyenne annuelle le taux de chômage en Estrie s'établissait à 8,1 % en 2010, comparativement à 7,5 % en 2009, soit une augmentation de 0,6 point de pourcentage. Pour l'ensemble du Québec, le taux de chômage en 2010 était de 7,9 %. Dans la RMR de Sherbrooke, le taux de chômage, toujours en moyenne annuelle était de 7,8 %.

Le nombre de personnes en chômage n'a pratiquement pas augmenté en Estrie, s'établissant à 12 400 personnes en 2009 comparativement à 12 800 en 2010.

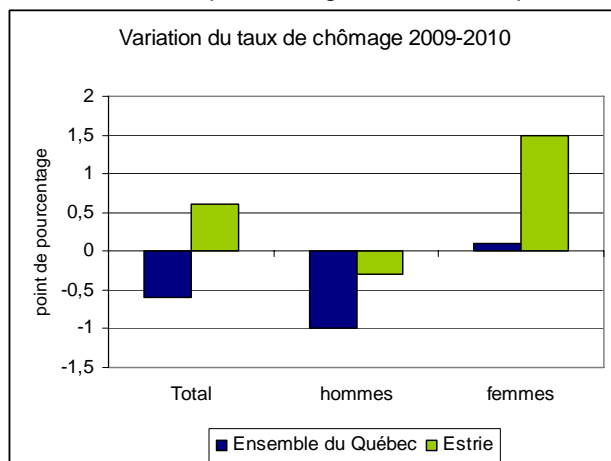
De fait, la population active a diminué de 6 900 personnes, parmi lesquelles nous pouvons supposer qu'un certain nombre sont des chômeurs découragés.

En Estrie, la durée moyenne du chômage est passée de 15 semaines en 2009 à 17,8 semaines en 2010. Ce sont les personnes âgées de 45 et 54 ans qui demeurent le plus longtemps sans emploi, avec une moyenne de 34 semaines en 2010.



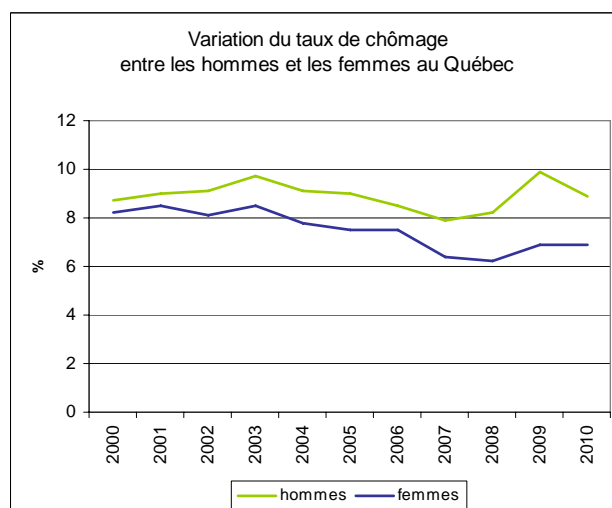
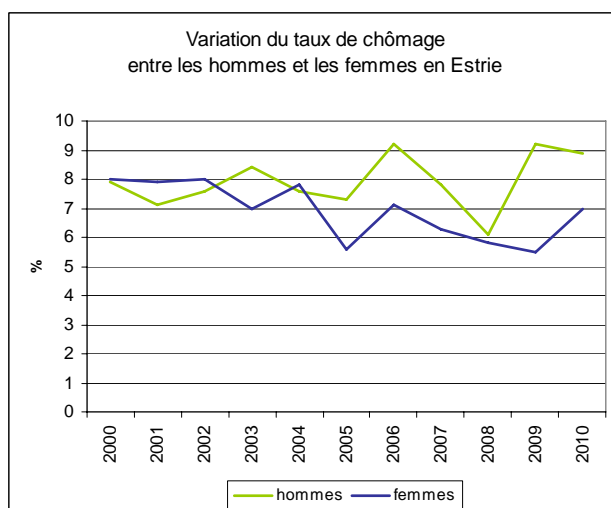
Entre 2009 et 2010, le taux de chômage chez les femmes est passé de 5,5 % à 7,0 %, soit 1,5 point de pourcentage de plus. C'est l'augmentation de la population active chez les femmes âgées de 15 à 29 ans et de 55 ans et plus qui explique cette croissance du chômage. En comparaison, la variation du taux de chômage chez les hommes a été de -0,3 point de pourcentage.

L'écart du taux de chômage entre les femmes et les hommes était de -3,7 points de pourcentage en 2009, comparativement à -1,9 point en 2010.



D'ailleurs, historiquement le taux de chômage des femmes est systématiquement inférieur à celui des hommes.

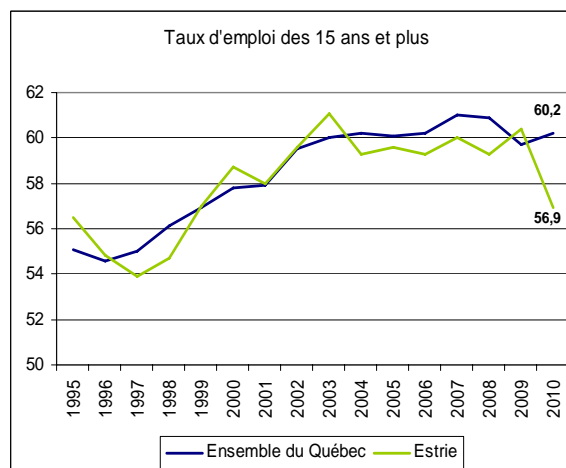
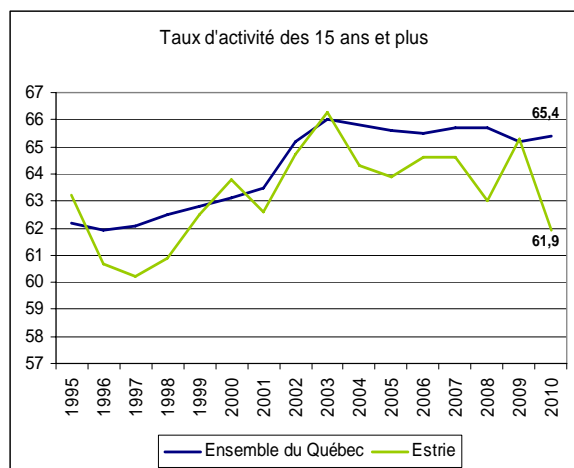
« Du milieu des années 1970 à la fin des années 1980, le taux de chômage chez les hommes était habituellement inférieur à celui des femmes. Depuis 1990, toutefois, cette tendance s'est inversée, et le taux de chômage des femmes est demeuré inférieur à celui des hommes. »⁷



⁷ Source : Statistique Canada. Revue chronologique de la population active 2009 (no. De cat. 71F0004XVB).

Taux d'activité et taux d'emploi

En 2010, le taux d'activité et le taux d'emploi des personnes de 15 ans et plus en Estrie étaient à des niveaux particulièrement bas. Comme l'illustrent les graphiques ci-dessous, il faut se reporter à 1998 pour enregistrer un taux d'emploi sous les 57,0 %.



Depuis l'année 2000, la population de 15 ans et plus a un rythme de croissance très stable et bon an, mal an, cette population augmente en moyenne annuelle de 2 400 individus. C'est dire que c'est le faible niveau d'emploi qui tire ces indicateurs vers le bas en 2010.

Selon les groupes d'âge, les personnes âgées de 20 à 24 ans, ainsi que celles appartenant au du groupe des 55 à 59 ans ont vu leur taux d'activité augmenter en 2010.

Taux d'activité en Estrie (%)		
	2009	2010
25 - 29 ans	85,5	78,1
45 - 49 ans	88,5	83,8
60 - 64 ans	44,3	39,8
20 - 24 ans	71,2	78,3
55 - 59 ans	65,9	69,8

Par ailleurs, comme l'illustre le tableau ci-contre, d'autres groupes accusent un net recul de leurs taux d'activité.

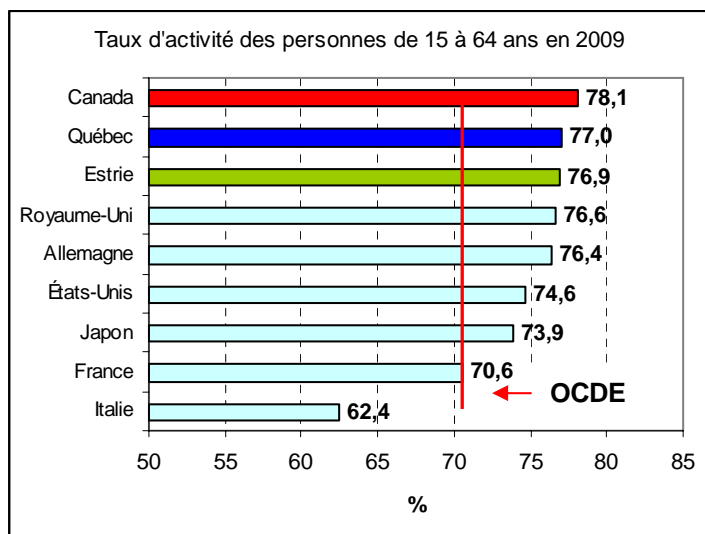


En Estrie, comme pour l'ensemble du Québec, le taux d'activité des femmes demeure inférieur à celui des hommes. En 2010 il était de 57,2 % pour les femmes, comparativement à 66,9 % pour les hommes. Par contre, les femmes se démarquent particulièrement dans le groupe des 35 à 44 ans, avec un taux d'activité supérieur à celui de l'ensemble du Québec et à celui de l'Ontario.

Taux d'activité en 2010

	Québec		Estrie		Ontario	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
35 - 44 ans	90,6	85,4	91,1	86,6	92,4	82,5
35 - 39 ans	90,2	83,7	90,6	86,8	92,7	81,7
40 - 44 ans	91,0	87,0	91,7	86,5	92,1	83,3

Enfin, bien que, pour certains groupes d'âges (les 55 ans et plus en particulier), le taux d'activité pourrait être plus élevé, il reste que globalement le Québec, le Canada et même l'Estrie sont à des niveaux qui dépassent de loin la moyenne de l'OCDE.



À l'échelle des régions métropolitaines de recensement, Sherbrooke se classe au quatrième rang au chapitre du taux d'activité.

Taux d'activité	
2010	
Ottawa-Gatineau	72,8
RMR de Québec	68,4
RMR de Montréal	67,2
Sherbrooke	64,1
Saguenay	59,8
Trois-Rivières	58,9

Les secteurs d'activité

La dynamique économique d'une région est largement tributaire de la nature des entreprises et des institutions implantées sur son territoire. L'expérience nous a appris que les régions ou les villes mono-industrielles étaient irrémédiablement vouées à des difficultés structurelles qui peuvent même leur être fatales.

À l'opposé de ce spectre, la région de l'Estrie s'identifiait volontiers à un territoire où pratiquement tous les secteurs d'activité sont présents. Cette diversité serait garante des aléas de conjonctures sectorielles négatives. Toutefois, à la lumière des volumes d'emploi observés au cours des dernières années, cette prémisse devrait être reconsidérée.

Sous l'écran radar

L'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada, permet de produire une vaste gamme de résultats donnant des estimations pour diverses caractéristiques de la population active. Les estimations sont arrondies à la centaine la plus proche, et un ensemble de règles de suppression est appliqué pour qu'aucune estimation inférieure à un seuil minimum ne soit diffusée.

Les estimations de l'EPA inférieures aux seuils suivants sont supprimées :

Le Québec 1 500 unités

En Estrie, au début de la décennie 2000, dans le secteur de la fabrication, qui compte 18 sous secteurs, il était possible de faire une lecture et une analyse de 14 sous secteurs d'activités (volume d'emplois de plus de 1 500 unités). En 2010, l'attrition de l'emploi dans plusieurs secteurs a réduit notre « champ de vision » à 6 sous secteurs de la fabrication.

C'est dire que même si certains secteurs ont vu leur volume d'emploi augmenter au cours des 10 dernières années, une majorité de sous-secteurs de la fabrication passent désormais sous « l'écran radar ».

Le tableau ci-dessous illustre la situation en 2010.

Sous-secteur de la fabrication en Estrie 2010	Emplois (000)
Fabrication	25,7
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	NP
Usines de textiles et de produits textiles	NP
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et de produits analogues	NP
Fabrication de produits en bois	2,1
Fabrication du papier	3,0
Impression et activités connexes de soutien	NP
Fabrication de produits du pétrole et du charbon	NP
Fabrication de produits chimiques	NP
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	3,4
Fabrication de produits minéraux non métalliques	NP
Première transformation des métaux	NP
Fabrication de produits métalliques	2,1
Fabrication de machines	2,6
Fabrication de produits informatiques et électroniques	NP
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	NP
Fabrication de matériel de transport	3,2
Fabrication de meubles et de produits connexes	NP
Activités diverses de fabrication	NP

NP : non publié

En somme, cette « atrophisation » a pour conséquence de nous éloigner de la formation de secteurs structurants aptes à générer une dynamique, une émulation pratiquement essentielle à la mise à jour des connaissances dans certaines professions de créneaux spécialisés.

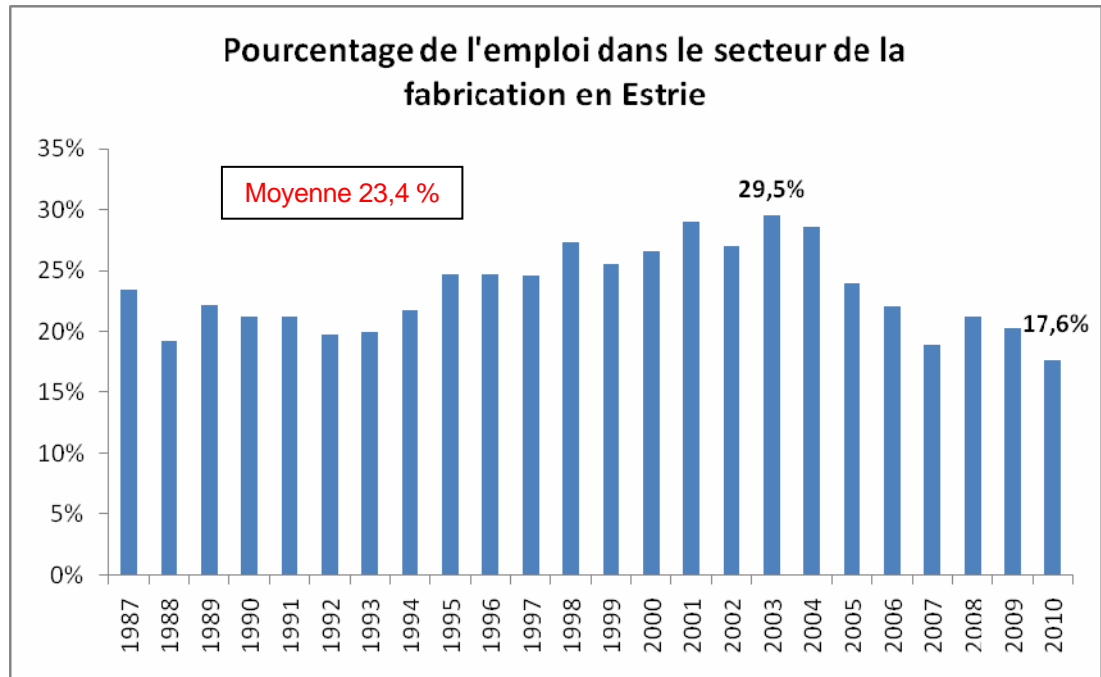
A contrario, la création des créneaux ACCORD⁸ pour la région de l'Estrie et l'identification de « filière-clé » par Sherbrooke Innopole sont des initiatives de recentrage nécessaires qui pourraient favoriser une densification de certains secteurs névralgiques.

Globalement en 2010, peu de secteurs ont échappé au ralentissement économique régional. En nombre d'emplois, le secteur de *la construction* est celui qui a enregistré la meilleure performance, avec 2 100 personnes en emploi de plus qu'en 2009, une variation de 26,6 %.

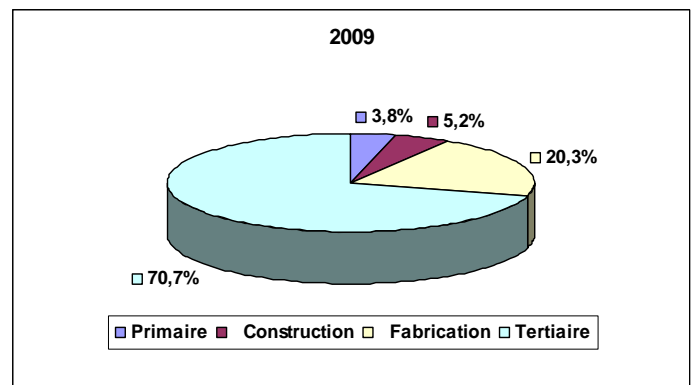
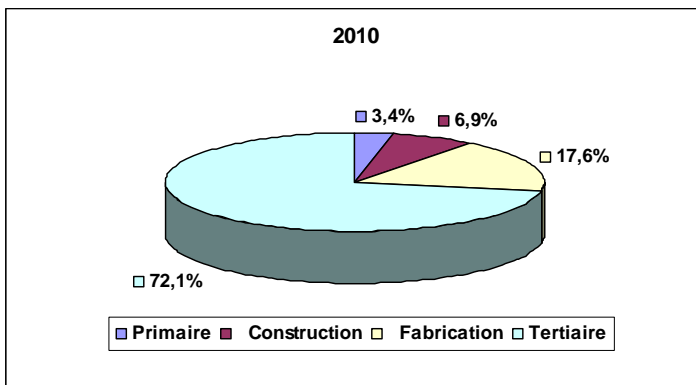
Les *services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien* ont également bien fait, avec une progression de 1 200 personnes additionnelles en emploi.

Enfin, comme nous l'avons mentionné, le secteur de la fabrication, et particulièrement la fabrication de biens non durable a été sévèrement touché, avec une perte de 4 200 emplois.

⁸ ACCORD (Action concertée de coopération régionale de développement) est une démarche stratégique de développement économique régional.



Comme l'illustrent les graphiques ci-dessous, en ce qui concerne l'emploi en Estrie, plusieurs points de pourcentage sont passés du secteur de la fabrication au secteur de la construction et des services entre 2009 et 2010.



Au début de l'automne prochain, Emploi-Québec Estrie publiera les Perspectives sectorielles 2011-2015, ce sera l'occasion d'approfondir l'analyse pour chacun des secteurs d'activité économique.

L'emploi par secteurs d'activité en Estrie (000)

	2009		2010		Variation	
	nbre	%	nbre	%	nbre	%
Construction	7,9	10,0	2,1	26,6		
Fabrication	31,1	25,7	-5,4	-17,4		
Biens durables	15,8	14,6	-1,2	-7,6		
Biens non durables	15,3	11,1	-4,2	-27,5		
Secteur des services	107,8	104,5	-3,3	-3,1		
Finance, assurances, immobilier et location	6,5	6,2	-0,3	-4,6		
Services professionnels, scientifiques et techniques	9,0	7,4	-1,6	-17,8		
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	3,0	4,2	1,2	40,0		
Services d'enseignement	12,2	13,3	1,1	9,0		
Soins de santé et assistance sociale	21,2	20,9	-0,3	-1,4		
Hébergement et restauration	9,0	9,2	0,2	2,2		
Administrations publiques	7,4	6,8	-0,6	-8,1		

Conclusion

Au chapitre de la création d'emplois en Estrie, l'année 2010 n'aura certainement pas été des plus performantes. Comme nous l'avons souligné, 2009 avait été une année remarquable sur le plan économique; nous pouvons alors considérer que 2010 a été une année de « recentrage ».

Il demeure que l'économie régionale est en « mutation », et que le secteur de la fabrication est et sera foncièrement différent de ce que nous avons connu au cours des dernières années.

Nous sommes bien engagés dans le processus de tertiarisation du travail, mais pour l'heure il est difficile de dire si le remplacement des emplois manufacturiers se fera au profit d'emplois dits du savoir ou simplement par des emplois reliés aux services de proximité.

Finalement, selon les prévisions économiques et financières du Mouvement Desjardins pour 2011, « Au Québec, le marché du travail se démarque par une récupération rapide, ce qui constitue un net avantage pour la province. Par contre, la diminution graduelle des investissements en infrastructures publiques, le contrôle des dépenses gouvernementales et l'augmentation du fardeau fiscal des ménages freineront quelque peu la croissance en 2011 »⁹.

⁹ MOUVEMENT DÉJARDINS, *Prévisions économiques et financières*, Desjardins, Volume 15, hiver 2011.

Graphiques et tableaux

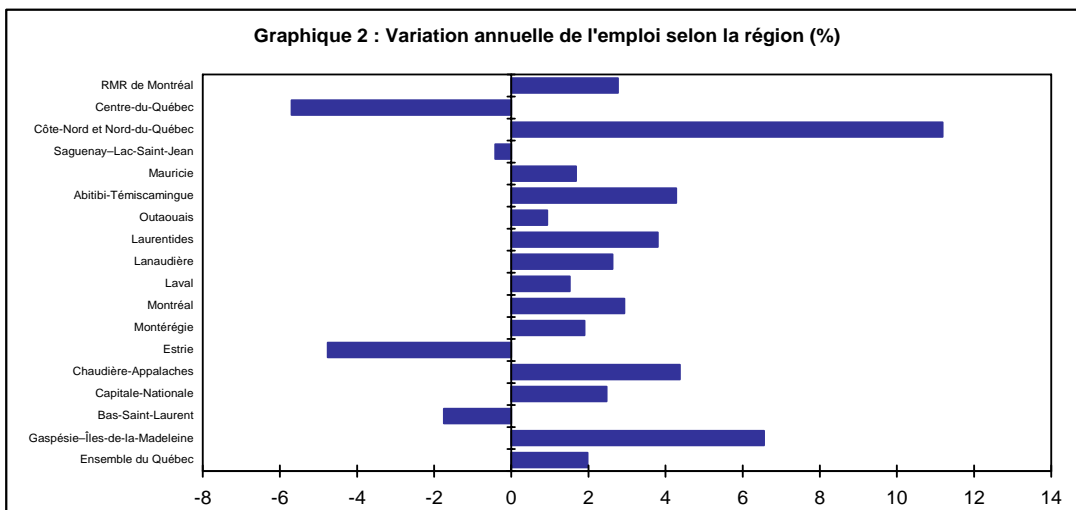
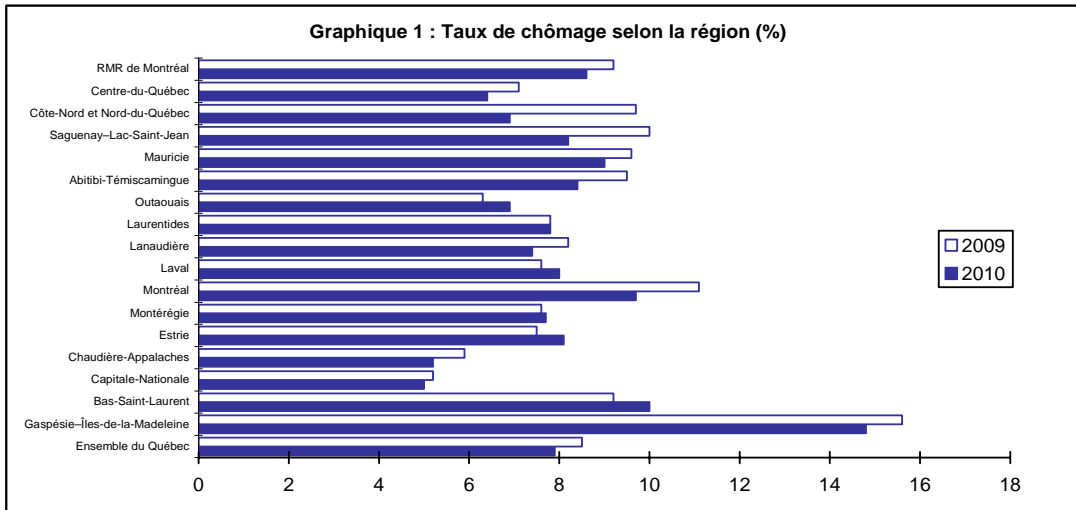
Conception et développement

Omar Choucair, analyste en informatique

Lamara Yadel, analyste en informatique

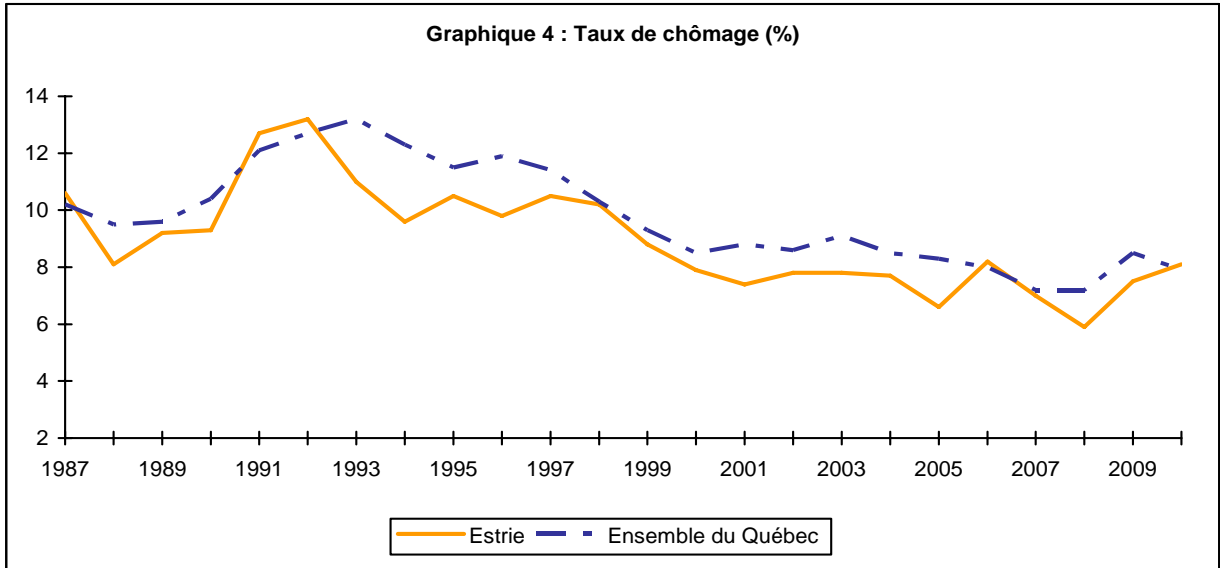
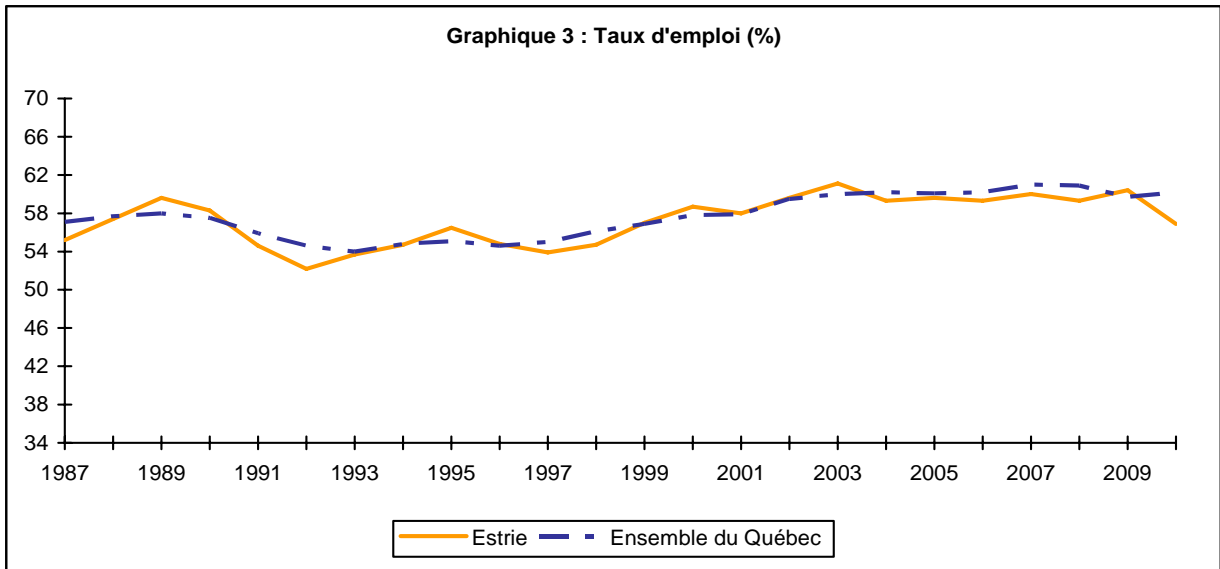
Bryan Speight, technicien de recherche

Graphiques 1 et 2
TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION
Moyenne annuelle 2010



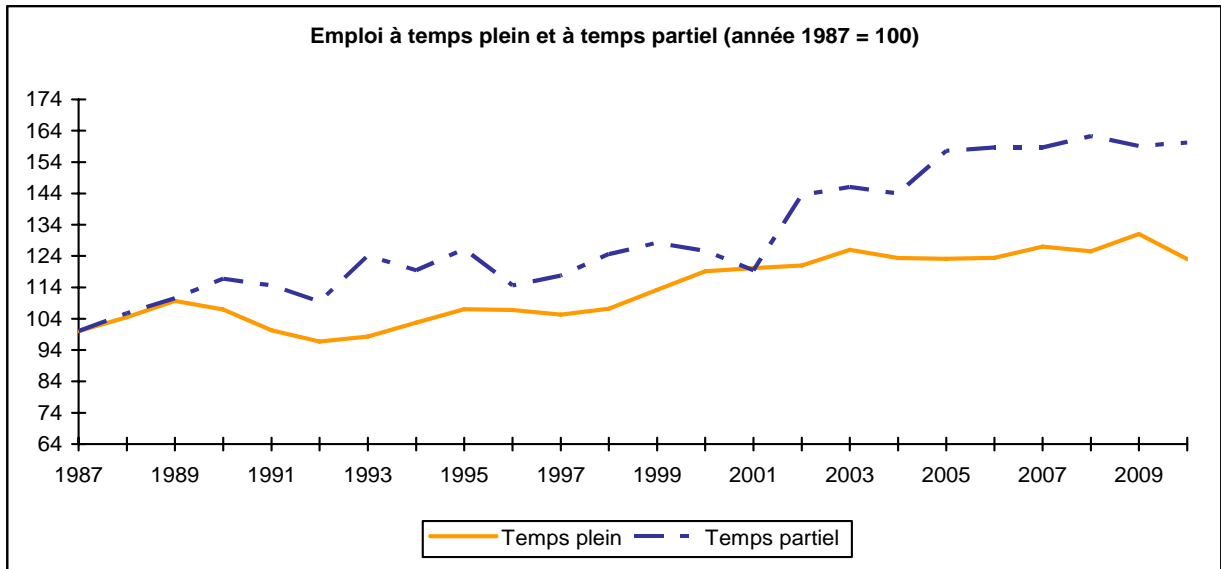
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Graphiques 3 et 4
TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)
Estrie et ensemble du Québec
Moyenne annuelle 2010



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Graphique 5
EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL
Estrie
Moyenne annuelle 2010



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Ensemble du Québec
Moyenne annuelle 2010

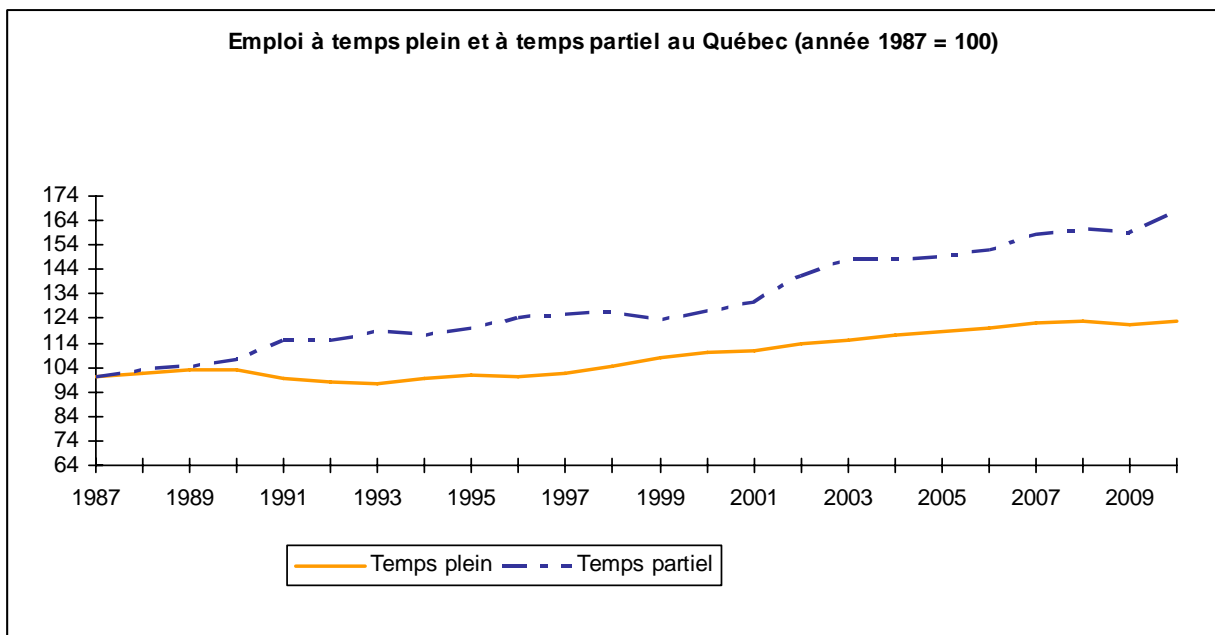


Tableau 1A
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Estrie et ensemble du Québec
Données non désaisonnalisées

Indicateurs du marché du travail	Estrie			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2010	Moyenne annuelle 2009	Variation %	Moyenne annuelle 2010	Moyenne annuelle 2009	Variation %
Population de 15 ans et plus (000)	256,4	253,5	1,1	6 515,0	6 437,0	1,2
Population active (000)	158,7	165,6	-4,2	4 258,6	4 199,4	1,4
Emploi (000)	145,9	153,2	-4,8	3 920,2	3 844,2	2,0
- Temps plein (000)	115,4	122,9	-6,1	3 162,7	3 125,7	1,2
- Temps partiel (000)	30,6	30,4	0,7	757,4	718,5	5,4
Chômeurs et chômeuses (000)	12,8	12,4	3,2	338,4	355,2	-4,7
Taux de chômage (%)	8,1	7,5		7,9	8,5	
Taux d'activité (%)	61,9	65,3		65,4	65,2	
Taux d'emploi (%)	56,9	60,4		60,2	59,7	
Durée du chômage (semaines)	17,8	15,0	18,7	20,5	19,0	7,9

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 1B
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Sherbrooke et Estrie moins Sherbrooke
Données non désaisonnalisées

Indicateurs du marché du travail	Sherbrooke			Estrie moins Sherbrooke		
	Moyenne annuelle 2010	2009	Variation %	Moyenne annuelle 2010	2009	Variation %
Population 15 ans et plus (000)	142,3	140,2	1,5	114,1	113,3	0,7
Population active (000)	91,2	89,7	1,7	67,5	75,9	-11,1
Emploi (000)	84,1	83,5	0,7	61,8	69,7	-11,3
- Temps plein (000)	66,2	66,0	0,3	49,2	56,9	-13,5
- Temps partiel (000)	17,9	17,5	2,3	12,7	12,9	-1,6
Chômeurs et chômeuses (000)	7,1	6,2	14,5	5,7	6,2	-8,1
Taux de chômage (%)	7,8	6,9		8,4	8,2	
Taux d'activité (%)	64,1	64,0		59,2	67,0	
Taux d'emploi (%)	59,1	59,6		54,2	61,5	
Durée du chômage (semaines)	17,1	16,8	1,8	--	--	--

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total, à cause des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 2
COMPARAISONS INTERRÉGIONALES
QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Moyenne annuelle 2010
Données non désaisonnalisées

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	54,3	14,8	46,2
Bas-Saint-Laurent	59,4	10,0	53,5
Capitale-Nationale	66,4	5,0	63,1
Chaudière-Appalaches	68,4	5,2	64,9
Estrie	61,9	8,1	56,9
Montérégie	67,4	7,7	62,2
Montréal	65,3	9,7	59,0
Laval	67,1	8,0	61,8
Lanaudière	66,9	7,4	62,0
Laurentides	67,6	7,8	62,3
Outaouais	68,8	6,9	64,1
Abitibi-Témiscamingue	63,7	8,4	58,3
Mauricie	57,4	9,0	52,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	58,3	8,2	53,5
Côte-Nord et Nord-du-Québec	63,9	6,9	59,5
Centre-du-Québec	61,5	6,4	57,6
RÉGIONS MÉTROPOLITAINES			
Saguenay	59,8	8,0	55,0
Québec	68,4	4,9	65,1
Trois-Rivières	58,9	9,0	53,5
Sherbrooke	64,1	7,8	59,1
Montréal	67,2	8,6	61,4
Ottawa-Gatineau	72,8	6,5	68,0
ENSEMBLE DU QUÉBEC	65,4	7,9	60,2

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 3
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE ET L'ÂGE
Estrie et ensemble du Québec

Sexes et groupes d'âge	Estrie			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2010	Moyenne annuelle 2009	Variation %	Moyenne annuelle 2010	Moyenne annuelle 2009	Variation %
HOMMES						
Population de 15 ans et plus (000)	123,8	125,9	-1,7	3 206,7	3 166,3	1,3
Population active (000)	82,8	88,7	-6,7	2 243,9	2 208,5	1,6
Emploi (000)	75,3	80,5	-6,5	2 044,7	1 990,2	2,7
- Temps plein (000)	65,6	70,2	-6,6	1 778,6	1 748,4	1,7
- Temps partiel (000)	9,7	10,3	-5,8	266,1	241,8	10,0
Chômeurs (000)	7,4	8,2	-9,8	199,3	218,3	-8,7
Taux de chômage (%)	8,9	9,2		8,9	9,9	
Taux d'activité (%)	66,9	70,5		70,0	69,8	
Taux d'emploi (%)	60,8	63,9		63,8	62,9	
FEMMES						
Population de 15 ans et plus (000)	132,6	127,6	3,9	3 308,3	3 270,7	1,1
Population active (000)	75,9	76,9	-1,3	2 014,7	1 990,9	1,2
Emploi (000)	70,6	72,7	-2,9	1 875,5	1 854,0	1,2
- Temps plein (000)	49,8	52,6	-5,3	1 384,1	1 377,2	0,5
- Temps partiel (000)	20,8	20,1	3,5	491,4	476,8	3,1
Chômeuses (000)	5,3	4,2	26,2	139,2	136,9	1,7
Taux de chômage (%)	7,0	5,5		6,9	6,9	
Taux d'activité (%)	57,2	60,3		60,9	60,9	
Taux d'emploi (%)	53,2	57,0		56,7	56,7	
15-29 ANS						
Population de 15 à 29 ans (000)	55,4	53,6	3,4	1 484,1	1 486,6	-0,2
Population active (000)	38,7	38,1	1,6	1 100,9	1 085,1	1,5
Emploi (000)	33,6	34,2	-1,8	976,4	952,2	2,5
- Temps plein (000)	20,6	21,4	-3,7	637,3	626,4	1,7
- Temps partiel (000)	13,0	12,8	1,6	339,2	325,8	4,1
Chômeurs et chômeuses (000)	5,2	3,9	33,3	124,5	132,9	-6,3
Taux de chômage (%)	13,4	10,2		11,3	12,2	
Taux d'activité (%)	69,9	71,1		74,2	73,0	
Taux d'emploi (%)	60,6	63,8		65,8	64,1	
30 ANS ET PLUS						
Population de 30 ans et plus (000)	201,0	199,9	0,6	5 030,9	4 950,4	1,6
Population active (000)	120,0	127,5	-5,9	3 157,7	3 114,3	1,4
Emploi (000)	112,4	119,0	-5,5	2 943,7	2 892,0	1,8
- Temps plein (000)	94,8	101,5	-6,6	2 525,5	2 499,2	1,1
- Temps partiel (000)	17,6	17,5	0,6	418,3	392,7	6,5
Chômeurs et chômeuses (000)	7,6	8,5	-10,6	213,9	222,3	-3,8
Taux de chômage (%)	6,3	6,7		6,8	7,1	
Taux d'activité (%)	59,7	63,8		62,8	62,9	
Taux d'emploi (%)	55,9	59,5		58,5	58,4	

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 4
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ
Estrie et ensemble du Québec

Secteurs d'activité ¹	Estrie			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2010	Moyenne annuelle 2009	Variation %	Moyenne annuelle 2010	Moyenne annuelle 2009	Variation %
	(000)	(000)		(000)	(000)	
Secteur de la production de biens	41,4	45,4	-8,8	852,0	864,6	-1,5
Agriculture	3,8	4,9	-22,4	53,3	58,4	-8,7
Autres branches du secteur primaire	-	-	-	30,6	29,0	5,5
Services publics	-	-	-	33,7	34,6	-2,6
Construction	10,0	7,9	26,6	232,5	210,5	10,5
Fabrication	25,7	31,1	-17,4	501,9	532,2	-5,7
Secteur des services	104,5	107,8	-3,1	3 068,1	2 979,6	3,0
Commerce	20,4	20,5	-0,5	638,6	626,3	2,0
Transports, entreposage	5,3	5,7	-7,0	165,0	169,7	-2,8
Finance, assurances, immobilier et location	6,2	6,5	-4,6	234,1	224,1	4,5
Services professionnels, scientifiques et techniques	7,4	9,0	-17,8	296,1	274,5	7,9
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	4,2	3,0	40,0	143,3	141,7	1,1
Services d'enseignement	13,3	12,2	9,0	260,5	259,2	0,5
Soins de santé et assistance sociale	20,9	21,2	-1,4	507,8	481,9	5,4
Information, culture et loisirs	3,9	4,2	-7,1	173,4	172,0	0,8
Hébergement et services de restauration	9,2	9,0	2,2	243,0	231,1	5,1
Autres services	7,0	9,1	-23,1	166,7	175,5	-5,0
Administrations publiques	6,8	7,4	-8,1	239,7	223,7	7,2
ENSEMBLE DES SECTEURS	145,9	153,2	-4,8	3 920,2	3 844,2	2,0

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

¹ Selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 5
EMPLOI SELON LE GENRE ET LE NIVEAU DE COMPÉTENCE
Estrie et ensemble du Québec

Genre de compétence	Estrie			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle		Variation %	Moyenne annuelle		Variation %
	2010 (000)	2009 (000)		2010 (000)	2009 (000)	
Gestion	12,2	13,3	-8,3	333,3	344,3	-3,2
Affaires, finance et administration	21,2	23,8	-10,9	715,6	692,7	3,3
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	8,3	8,1	2,5	307,9	283,1	8,8
Secteur de la santé	10,1	12,0	-15,8	255,3	242,1	5,5
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	16,7	17,1	-2,3	393,4	384,8	2,2
Arts, culture, sports et loisirs	3,0	3,6	-16,7	144,9	139,9	3,6
Vente et services	34,0	32,3	5,3	927,7	929,4	-0,2
Métiers, transport et machinerie	21,1	22,2	-5,0	548,5	526,5	4,2
Prof. propres au secteur primaire	5,2	5,8	-10,3	83,3	82,6	0,8
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	13,9	15,0	-7,3	210,2	218,9	-4,0
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	145,9	153,2	-4,8	3 920,2	3 844,2	2,0
Niveau de compétence¹						
Gestion	12,2	13,3	-8,3	333,3	344,3	-3,2
Professionnel	24,5	26,1	-6,1	756,7	715,9	5,7
Technique	49,5	51,6	-4,1	1 316,2	1 274,7	3,3
Intermédiaire	43,7	45,7	-4,4	1 089,3	1 079,0	1,0
Élémentaire	16,1	16,4	-1,8	424,6	430,3	-1,3

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

¹ Le niveau de compétence selon la Classification nationale des professions : gestion (expérience dans le domaine visé);
professionnel (généralement diplôme universitaire); technique (généralement diplôme collégial ou secondaire professionnel);
intermédiaire (généralement diplôme secondaire général); élémentaire (généralement études secondaires non terminées).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 6
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Secteurs d'activité ¹	Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle		Variation
	2010 (000)	2009 (000)	%
Secteur de la production de biens	852,0	864,6	-1,5
Agriculture	53,3	58,4	-8,7
Foresterie et exploitation forestière	14,4	12,1	19,0
Pêche, chasse et piégeage	-	-	-
Extraction minière	14,9	15,7	-5,1
Services publics	33,7	34,6	-2,6
Construction	232,5	210,5	10,5
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	75,6	83,5	-9,5
Usines de textiles et de produits textiles	11,0	9,7	13,4
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	26,1	20,8	25,5
Fabrication de produits en bois	39,3	41,4	-5,1
Fabrication du papier	25,4	26,3	-3,4
Impression et activités connexes de soutien	24,0	25,8	-7,0
Fabrication de produits chimiques	33,9	32,1	5,6
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	29,0	37,2	-22,0
Fabrication de produits minéraux non métalliques	12,9	15,7	-17,8
Première transformation des métaux	25,1	23,8	5,5
Fabrication de produits métalliques	37,0	41,4	-10,6
Fabrication de machines	28,1	27,1	3,7
Fabrication de produits informatiques et électroniques	21,6	18,9	14,3
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	14,2	15,8	-10,1
Fabrication de matériel de transport	52,5	58,2	-9,8
Fabrication de meubles et de produits connexes	28,7	30,7	-6,5
Activités diverses de fabrication ²	17,4	23,6	-26,3
Secteur des services	3 068,1	2 979,6	3,0
Commerce de gros	150,5	152,7	-1,4
Commerce de détail	488,1	473,6	3,1
Transport et entreposage	165,0	169,7	-2,8
Finance	118,6	110,1	7,7
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	59,9	60,7	-1,3
Services immobiliers	40,2	41,3	-2,7
Services de location et de location à bail	15,3	12,1	26,4
Services professionnels, scientifiques et techniques	296,1	274,5	7,9
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	143,3	141,7	1,1
Services d'enseignement	260,5	259,2	0,5
Soins de santé et assistance sociale	507,8	481,9	5,4
Information, culture et loisirs	173,4	172,0	0,8
Hébergement et restauration	243,0	231,1	5,1
Autres services	166,8	175,4	-4,9
Administration fédérale (incluant la défense)	83,8	83,6	0,2
Administrations publiques provinciales et territoriales	87,5	73,4	19,2
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autres	68,4	66,7	2,5
ENSEMBLE DES SECTEURS	3 920,2	3 844,2	2,0

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

1 Selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

2 L'industrie de la fabrication de produits du pétrole et du charbon est incluse dans cette industrie.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 7A
PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI¹
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Régions économiques et ensemble du Québec	Année 2010	Année 2009	Variation %	Taux de prestataire ² Année 2010
RÉGIONS ÉCONOMIQUES				
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	15 029	15 177	-1,0	23,4
Bas-Saint-Laurent	16 092	16 335	-1,5	11,8
Capitale-Nationale	23 927	23 418	2,2	5,2
Chaudière-Appalaches	19 845	20 853	-4,8	7,3
Estrie	14 816	17 161	-13,7	7,3
Montréal	51 063	50 435	1,2	4,0
Laval	11 805	11 353	4,0	4,7
Lanaudière	20 917	20 653	1,3	7,0
Laurentides	25 389	24 345	4,3	7,2
Outaouais	10 036	9 696	3,5	4,2
Abitibi-Témiscamingue	8 963	10 244	-12,5	9,0
Mauricie	15 002	15 465	-3,0	8,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean	20 751	21 736	-4,5	11,0
Côte-Nord	8 079	8 775	-7,9	12,0
Nord-du-Québec	1 899	1 927	-1,5	7,3
Centre-du-Québec	12 620	13 218	-4,5	8,3
ZME ³ de Montréal	0	0	#DIV/0!	
ENSEMBLE DU QUÉBEC	328 038	333 621	-1,7	6,3

1 Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

2 Le taux de prestataires correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2006).

3 La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ressources humaines et Développement social Canada.

Tableau 8A
PRESTATAIRES DE L'AIDE FINANCIÈRE DE DERNIER RECOURS¹
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Régions économiques et ensemble du Québec	Année 2010	Année 2009	Variation %	Taux de prestataire ² Année 2010
RÉGIONS ÉCONOMIQUES				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1 795	1 886	-4,8	2,8
Bas-Saint-Laurent	2 423	2 548	-4,9	1,8
Capitale-Nationale	7 610	7 644	-0,4	1,6
Chaudière-Appalaches	3 255	3 327	-2,2	1,2
Estrie	5 735	5 507	4,1	2,8
Centre-du-Québec	4 138	3 961	4,5	2,7
Montérégie	18 788	17 955	4,6	2,0
Montréal	58 853	59 155	-0,5	4,6
Laval	4 565	4 238	7,7	1,8
Lanaudière	6 638	6 263	6,0	2,2
Laurentides	7 414	7 038	5,3	2,1
Outaouais	5 584	5 577	0,1	2,3
Abitibi-Témiscamingue	1 998	2 061	-3,1	2,0
Mauricie	6 322	6 193	2,1	3,6
Saguenay-Lac-Saint-Jean	4 419	4 613	-4,2	2,3
Côte-Nord	1 044	1 185	-11,9	1,6
Nord-du-Québec	469	490	-4,2	1,8
ZME ³ de Montréal	78 916	77 840	1,4	3,2
ENSEMBLE DU QUÉBEC	142 208	140 787	1,0	2,7

1 Adultes sans contraintes à l'emploi (SAN).

SAN= Ancien SAN - conjoints sans contraintes sévères à l'emploi.

Depuis janvier 2007 les programmes d'aide financière de dernier recours ont remplacé le Programme d'assistance-emploi.

2 Le taux de prestataires correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2006).

3 La ZME ou zone métropolitaine d'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Mise en garde méthodologique

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage, diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de l'*Enquête sur la population active*. Les estimations dont font part mensuellement les médias sont **désaisonnalisées**, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année. Statistique Canada ne désaisonnalise pas les données régionales. Des estimations régionales **désaisonnalisées** sont cependant produites par l'Institut de la statistique du Québec.

Les estimations régionales sont des **moyennes mobiles de trois mois**. Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour Chaudière-Appalaches est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. L'estimation de mai correspondra au taux moyen de mars, avril et mai. Cette façon de faire a été introduite par Statistique Canada en 1991 afin de réduire les fluctuations mensuelles des estimations régionales non désaisonnalisées occasionnées par la faible taille de l'échantillon à partir duquel sont produites ces estimations. Malgré l'établissement de moyennes mobiles de trois mois, les estimations régionales, qu'elles soient désaisonnalisées ou non, demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 9 836 ménages par mois pour l'ensemble du Québec, varie selon les régions, de 234 ménages pour la région Côte-Nord et Nord-du-Québec à 1 228 ménages dans la région de Montréal. Statistique Canada a estimé les marges d'erreur pour les régions du Québec à partir des estimations moyennes de juillet à décembre 2008.¹

Selon ces estimations, comme on peut le voir au tableau qui suit, lorsque le taux de chômage **non désaisonné** estimé pour le Québec pour un trimestre donné est de 6,9 %, il y a 67 % de chances que le taux réel, qu'on observerait si l'on recensait tous les ménages du Québec, se situe entre 6,7 % et 7,1 %. Lorsque l'on veut hausser à 90 % les probabilités que l'estimation fasse partie de l'intervalle de confiance, les bornes inférieure et supérieure sont respectivement de 6,6 % et 7,2 %, ce qui signifie qu'il y a 90 % de probabilité que le taux réel se situe entre ces bornes. Pour les estimations régionales, la marge d'erreur s'accroît considérablement. Ainsi, une estimation du taux de chômage de 15,4 % pour la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 14,2 % et 16,6 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce cas-ci de 2,4 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 2 points dans un sens ou dans l'autre ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 8,3 % se situe en réalité entre 7,8 % et 8,8 % deux fois sur trois.

Région	Taille de l'échantillon	Taux de chômage moyen 07-08 à 12-08*	Intervalle de confiance à 95 %		Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	434	15,4	13,0	17,8	13,4	17,4	14,2	16,6
Bas-Saint-Laurent	383	7,8	5,8	9,8	6,2	9,4	6,8	8,8
Capitale-Nationale	635	4,0	3,3	4,7	3,4	4,6	3,7	4,3
Chaudière-Appalaches	784	4,4	3,3	5,5	3,5	5,3	3,9	4,9
Estrie	990	5,6	4,4	6,8	4,6	6,6	5,0	6,2
Centre-du-Québec	284	7,1	5,3	8,9	5,6	8,6	6,2	8,0
Montréal	1 194	6,7	5,7	7,7	5,9	7,5	6,2	7,2
Montréal	1 228	8,3	7,3	9,3	7,5	9,1	7,8	8,8
Laval	275	6,3	4,6	8,0	4,9	7,7	5,4	7,2
Lanaudière	344	6,3	4,7	7,9	5,0	7,6	5,5	7,1
Laurentides	395	7,1	5,4	8,8	5,7	8,5	6,3	7,9
Outaouais	863	5,0	4,2	5,8	4,4	5,6	4,6	5,4
Abitibi-Témiscamingue	335	7,3	5,8	8,8	6,1	8,5	6,6	8,0
Mauricie	736	8,5	6,5	10,5	6,9	10,1	7,5	9,5
Saguenay-Lac-St-Jean	724	7,6	6,2	9,0	6,4	8,8	6,9	8,3
Côte-Nord et Nord-du-Québec	234	10,1	7,8	12,4	8,1	12,1	8,9	11,3
RMR de Montréal	2 294	7,2	6,6	7,8	6,7	7,7	6,9	7,5
Ensemble du Québec	9 836	6,9	6,5	7,3	6,6	7,2	6,7	7,1

* Selon les moyennes mobiles de trois mois estimées au cours des mois de juillet 2008 à décembre 2008.

¹ La période part de la moyenne mobile de trois mois de juillet 2008 à celle de décembre 2008. Le calcul est basé sur la moyenne des MM3M pour les 6 derniers mois de 2008 pour le Québec et les régions. La taille de l'échantillon correspond au nombre moyen de ménages entre juillet et décembre 2008.